

泰

Tài

grand, paisible, prospère

Ricci : 10306

KangXi 85

10 traits

Formes Anciennes et Classique



Sceau



Classique

Composition

H大10210 grand

M升06518 mains jointes

B水09942 eau

大 Un homme 升 les mains accompagnant le flux de 水 l'eau

Occurrences

2 dans le texte canonique, 3 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile, une seule dans le Zhou Yi Lue Li.

Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- essor
(Vinogradoff)
- harmonie
(Zhou Jing Hong)

- paix
(Perrot)
- prospérité
(Javary)

Définitions

Le composant du bas de 泰 *tài* est 水 *shuǐ* "eau". De ses formes anciennes, qui figuraient un cours d'eau, se déduisent les idées de flux, de **fluidité** et de maintien du cours de la vie par un éternel retour cyclique.

On distingue très clairement, dans la version sur sceau, qu'il est comme encadré, guidé, par 升 *gǒng* "deux mains jointes", l'ensemble donnant la notion d'accompagner un flux, de s'y joindre. Le tout est surmonté de la clé 大 *dà* "grand". Grandeur et de croissance ne s'expriment pas uniquement sur l'axe vertical : 大 *dà* "grand", qui montre un 人 homme adulte écartant les 一 bras, indique le déploiement de quelque chose de vaste, de **large**. D'où l'idée d'**être au large**, à l'**aise**, dans l'**abondance**, dans la **prospérité** et ainsi **prodigue**.

Le Shuowen considère en effet que les deux composants du haut forment le caractère 泰 *tái* **grand, universel**, mais aussi **excessif**, communiquant alors le son et ses différents sens à 泰 *tài*.

Prononcé différemment 𠄎 *tǎ* indique la fluidité retrouvée au moment du dégel de 冫 *bīng* la glace et se traduit alors par **glissant**. L'**aisance** rejoint alors la fluidité et le glissant, la **facilité dans les relations ou les communications**.

L'**absence de difficulté**, la **paix**, génère **contentement** et **satisfaction**.

A l'**extrême l'excellence**, l'**éminence**, court le risque de passer du **très** au **trop**, de se transformer de **haut** en **hautain**, devenant alors **exagération et orgueil**.

Remplaçant le composant du bas 水 *shuǐ* "eau" par 日 *rì* "soleil", 泰 *tài* devient 春 *chūn* "printemps".

Dans le texte canonique

泰 *tài* n'apparaît que deux fois dans le texte canonique, uniquement comme titre de l'hexagramme H11 et, chose rare, jamais dans le texte des traits.

L'hexagramme opposé de H11 est H12 否 *pǐ* "Adversité" qui exprime graphiquement une séparation, des tendances personnelles s'éloignant l'une de l'autre. Ici la position des mêmes tendances permet au contraire qu'elles viennent à la rencontre l'une de l'autre : les opposés, sans renoncer à leur propre nature, se rejoignent et fusionnent. Cela correspond bien à l'hexagramme nucléaire H54 歸妹 *guī mèi* "Mariage de la sœur cadette" : une situation d'adversité se transforme en union et se révèle finalement fructueuse.

C'est pourquoi H11-J se termine par la formule 吉亨 *jí hēng* "Croissance propice". 亨 *hēng* "croissance", est en effet l'une des quatre vertus présentées dès le Jugement de H01, associée au printemps, période où les sexes opposés se rencontrent. Le "petit" qui "s'en va" est le trigramme entièrement yin 坤 *kūn*, tandis que le "grand" qui "s'en vient" décrit le mouvement inverse du trigramme totalement yang 乾 *qián*. 往 *wǎng* "aller" lorsqu'il se prononce *wàng* signifie "tendre vers un but, avoir le désir de", tandis que 來 *lái* "venir" représente un arbre avec des fruits qui viennent, le premier indique l'élan initial, printanier, le second son accomplissement, sa concrétisation, en fin d'été.

A H11-I le trigramme 乾 *qián* correspond au 天 *tiān* "Ciel", dont le mouvement naturel est l'ascension. Puisqu'il est en bas de l'hexagramme il vient donc à la rencontre de 坤 *kūn* correspondant à l'élément 地 *dì* "Terre", dont la tendance est de descendre. Les deux trigrammes se croisent donc, comme l'illustre le troisième mot du texte 交 *jiāo* "en relation", dont le premier sens est "croiser" et qui figure un personnage les jambes croisées. C'est le sens figuré et sexuel de "croiser" qui conduit à la notion de fécondité et de prospérité. Combiné avec le titre de l'hexagramme on obtient l'expression 交泰 *jiāo tài* qui signifiait autrefois "paix universelle". Ce qui permet de lire les quatre premiers caractères 天地交泰 *tiān dì jiāo tài* soit "Ciel et Terre sont en relation ; prospérité", soit "Paix universelle du Ciel/Terre". La dynamique printanière et l'impulsion sexuelle sont signifiées par le trigramme nucléaire supérieur 震 *zhèn* qui évoque un retour cyclique et correspond à l'élément 雷 *léi* "Tonnerre". Le trigramme nucléaire inférieur, 兌 *duì*, annonce la maturité des fruits (成 *chéng* "parachever"), leur consommation et la satisfaction, le plaisir qui s'ensuivent.

輔相 *fǔ xiàng* se traduit par "aider, assister", mais désignait aussi les hauts dignitaires, d'où le choix du terme 后 *hòu* "souverain" pour désigner l'acteur central de ce texte. Il existe une expression qui associe 成 *chéng* "parachever" à 輔相 *fǔ xiàng* : 相輔相成 *xiāng fǔ xiāng chéng* "Se compléter mutuellement". L'idée de contribution est finalement exprimée par 左右 *zuǒ yòu* littéralement "gauche et droite", donc être "aux côtés de" et ainsi "se rapprocher de, aider".